

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Mylène Bouchard**

Yvon Paré

Numéro 125, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36643ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, Y. (2007). Compte rendu de [Mylène Bouchard]. *Lettres québécoises*, (125), 26-26.



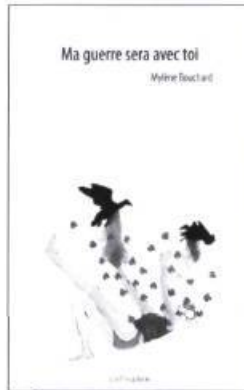
YVON PARÉ



Mylène Bouchard, *Ma guerre sera avec toi*, Taillon, La Peuplade, 2006, 138 p., 17,95 \$.

# Une VOIX s'impose

Mylène Bouchard lançait la maison d'édition La Peuplade, en mai 2006, avec un titre séduisant : *Ma guerre sera avec toi*.



Ce roman, ce pourrait être un récit, oscille entre la poésie, l'évocation et le récit plus conventionnel. La narratrice est appelée à participer à un projet pour jeunes défavorisés au Liban, à Beyrouth. L'aventure, la découverte, le plaisir de voir le monde, bien sûr, mais tout n'est pas si simple. La jeune femme vit un amour tout neuf et a du mal à se décider.

*Un jour, je m'enivrais. J'étais dissuadée de gagner le lointain. Le lendemain, je ne pouvais plus concevoir de partir comme ça, comme une sauvage. Et chaque jour, une optique nouvelle. Et la nuit, plus sommeil. Je vivais alors un amour tout neuf,*

*propre comme un sou neuf. Et il y avait la guerre qui s'ébruitait.* (p. 58)

Malgré l'amour, les larmes, Léo, elle s'envole pour Beyrouth. Le début de la narration devient une ode à l'écriture, aux mots qui gardent l'amour au chaud du cœur et du corps. Il faut tisser les liens et protéger la flamme. La solitude vole en éclats que la prose n'arrive pas à contenir tellement le désir est fort, l'éloignement, difficile. L'amour draine la vie et les pensées. « J'étais aveugle de tous gestes extérieurs. » (p. 67)

## EXISTENCE

Beyrouth s'impose, les rumeurs de guerre et le bruit des canons s'intensifient. Peu à peu, la vie relève la tête. Il y a les amis, des artistes, surtout Natalia, comédienne et femme magnifique. La ville prend la couleur de certains visages.

Le texte s'adoucit et s'étire en récit plus évocateur. Les formes et les teintes de Beyrouth s'imposent. Le lecteur découvre une ville attachante et des jeunes qui veulent tordre le cou à la vie. Et l'ordre arrive, comme un coup de canon. Il faut rentrer. La mission est terminée. S'il avait été difficile d'abandonner Léo, deux mois auparavant, quitter le Liban s'avère tout aussi difficile. La narratrice revient vers l'amoureux, mais son esprit et ses mots sont restés à Beyrouth, la magnifique.

Un texte qui prend une signification particulière avec la guerre que ce pays a vécue au cours des derniers mois. Un livre attachant, même si Mylène Bouchard jongle à la frontière de la poésie, du récit et du roman, une façon de dire et de faire qui peut rebuter bien des lecteurs. À lire pour la respiration, le regard, la voix et la musique.



Triptyque

NOUVEAUTÉS HIVER 2007

www.triptyque.qc.ca  
tél. et téléc. : (514) 597-1666



PATRICK BOULANGER  
Les restes de MURIEL  
roman, 97 p., 17 \$

Dans un appartement devenu trop grand, un homme laisse traîner son nez comme un escargot dans la vitre. Les yeux creux, la barbe longue, il cherche la pluie et les raisons qui ont poussé Muriel à le quitter. Il y avait six ans que Muriel et Marc vivaient ensemble. Bien sûr, tout n'était pas rose; il y avait parfois des querelles, de petites gifles, mais rien de sérieux. Roman baroque, intense et coloré, *Les restes de Muriel* aborde les thèmes de l'amour et de la violence.



SYLVAIN CAMPEAU  
planète, organes  
poésie, 96 p., 17 \$

Dans la lueur des aubes multiples, des membres s'éveillent. Composent le corps à son lever. En celui-ci, chaque organe agité est l'astre de fonctions essentielles. Mais ce corps, savons-nous toujours l'habiter? Serons-nous encore saisis par sa prochaine révolution?

habiter depuis la peau explorer l'aval et l'amont du zeste



CLAIRE-MARIE CLOZEL  
Pourquoi les petits garçons ne sont pas des petites filles...  
Un secret bien gardé  
essai, 185 p., 20 \$

Peut-être vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les petits garçons, même quand on leur offre des poupées, préfèrent généralement le camion et pourquoi la plupart des petites filles sont à ce point séduites par Barbie! Ou pourquoi il y a plus de filles dans le domaine des lettres et plus de garçons dans les sciences «pures». Et si, dès le départ, les petits garçons n'étaient pas différents des petites filles...



VÉRONIQUE BESSENS  
Contes du temps qui passe  
nouvelles, 137 p., 18 \$

Différents personnages tentent de concilier leur volonté de participer pleinement au monde et leur difficulté de s'adapter aux imprévus du quotidien. Leur quête d'une solution ou d'une échappatoire témoigne en fait d'un désir profond de trouver l'équilibre qui permettrait de faire face aux aléas de la vie et de lutter contre le temps qui passe.